



**la maison
marguerite**

**S'investir
pour elles**

**RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS
2023**



TABLE DES MATIERES

Mot de la directrice générale.....	4
Qui sommes-nous?	5
Notre mission.....	5
Nos valeurs.....	5
Nos approches	5
Nos objectifs 2023.....	6
Nos outils de mesure	6
Équipe de travail.....	7
Les services.....	8
L'hébergement à court terme.....	8
L'hébergement transitoire.....	8
L'hébergement permanent	8
Le suivi post-hébergement.....	9
L'art thérapie.....	9
Profil des femmes en 2023	10
A l'hébergement court terme	10
Au suivi post-hébergement	10
Aux appartements.....	10
Faits saillants en 2023.....	11
L'hébergement à court terme.....	11
Le programme femmes issues de l'immigration	12
Accompagnatrice et animatrice à la vie communautaire.....	13
L'hébergement transitoire.....	13
L'hébergement permanent	14
Le suivi post-hébergement.....	15
Art-thérapie	15
Bénévolat.....	16
L'implication de la communauté – contrer l'isolement social	16
Impact du bénévolat et des donations sur la vie de nos usagères	17
Notre engagement et notre présence dans la communauté	18
Concertations.....	18
Partenariats	19

Partage et transfert des connaissances.....	20
Sensibilisation et visibilité	21
Gouvernance.....	22
Notre porte-parole.....	24
Financement.....	25
Tournoi de golf.....	26
.....	26
Mot de la présidente du conseil d'administration	27

MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE



Mireille Roy

À La Maison Marguerite, nous tenons dur comme fer aux services que nous prodiguons. Nous nous efforçons, année après année —depuis 46 ans— à fournir les meilleurs services aux femmes en situation d’itinérance ou à risque de l’être. Un des moyens que nous nous donnons pour offrir des services hors pair est de bâtir une équipe solide et engagée. Pour cela, nous avons amélioré les canaux de communication existants et en avons créé des nouveaux. D’abord, nous avons repris les réunions d’équipe à l’hébergement d’urgence —délaissées afin de se conformer aux restrictions sanitaires liées à la pandémie. À titre de directrice générale, j’ai parfois participé aux changements de quart de notre refuge d’urgence.

Puis, nous avons organisé une séance publique d’information pour nos usagères, nos travailleuses et nos bénévoles.

Enfin, nous avons formé nos employées afin de les outiller et de renforcer leurs habiletés.

Par ailleurs, nous avons implanté un processus d’appréciation de la contribution, qui assure aux travailleuses un encadrement personnalisé avec leur supérieure immédiate. Ce processus leur permet de se donner des objectifs taillés sur mesure et alignés à la mission de notre organisation. De

cette façon, nous créons une équipe plus motivée, plus résiliente et plus compétente.

J’accorde beaucoup d’importance au bien-être de nos équipes, car en prenant soin d’elles, nous pouvons offrir des services de haute qualité aux femmes que nous aidons.

Les femmes qui utilisent nos services sont survivantes de violences multiples et elles vivent avec de nombreux enjeux, exacerbés par les diverses crises que notre société traverse.

Aussi, depuis la pandémie de 2020, les inégalités se sont creusées et les femmes en situation d’itinérance ou à risque de l’être vivent plus de détresse et ont plus de difficultés à se trouver des logements abordables, sécuritaires et salubres.

D’ailleurs, nous constatons que le nombre de femmes qui se retrouvent en hébergement d’urgence pour la première fois ne cesse de croître, particulièrement les femmes issues de l’immigration. Nous avons donc besoin de former des équipes solides et résilientes.

Pour 2024, nous aimerions consolider notre programme femmes issues de l’immigration afin de répondre à la demande croissante de notre milieu et mieux accompagner cette population.

Par ailleurs, nous tenons à poursuivre notre programme d’art-thérapie, qui a de nombreux bienfaits sur les femmes.

Actuellement, nous avons intégré ces programmes à nos services réguliers bien que leurs financements respectifs aient pris fin.

Les voix des femmes en difficulté sont souvent réduites au silence. De plus, elles tombent souvent entre les mailles du filet social, qui deviennent de plus en plus grandes. Ce n’est pas parce qu’elles se font discrètes et qu’elles ne dérangent pas qu’elles n’ont pas besoin d’aide et d’accompagnement. Tant et aussi longtemps que les femmes marginalisées et vulnérabilisées auront des besoins, La Maison Marguerite demeurera pour les soutenir et porter leurs voix!

QUI SOMMES-NOUS?

La Maison Marguerite de Montréal, un organisme communautaire situé dans la région de Montréal, est fondée le 12 avril 1977.

Suite au décès tragique d'une femme en situation d'itinérance, un groupe de bénévoles montréalais joint des forces. Ils rassemblent des ressources pour les femmes en situation d'itinérance. À cette époque, celles-ci manquent au centre-ville de Montréal.

En 1976, la congrégation des Sœurs grises de Montréal décide d'offrir du personnel, des locaux et des biens matériels à ces membres de la communauté.

Le 12 avril 1977, nous accueillons les premières femmes de La Maison Marguerite. Ces femmes font l'expérience de l'itinérance, elles n'ont pas d'argent et vivent avec plusieurs défis, dont la toxicomanie et des enjeux de santé mentale.

En 1980, nous recevons les premières subventions récurrentes de l'État.

En 2007, nos services se multiplient et nous déménageons de bâtiment. Nous augmentons le nombre de lits à notre hébergement d'urgence et nous fournissons, à titre d'hébergement transitoire, des studios d'une durée de quatre ans, au maximum.

En 2020, dans un contexte où les logements sociaux se font extrêmement rares, nous mettons en place un volet d'hébergement permanent. Nous ouvrons 26 appartements permanents avec soutien communautaire. Nous logeons 26 femmes seules ayant des revenus faibles ou modestes et nous leur assurons l'accompagnement en soutien communautaire.

Notre mission

Accueillir, donner des services d'hébergement temporaire, nourrir et généralement aider et assister par tous les moyens et de toutes les manières, la réinsertion sociale des femmes seules, des femmes sans abri, des femmes violentées et en difficulté; d'offrir, à titre d'hébergement transitoire, des studios pour femmes seules, ayant des revenus faibles ou modestes, en vue de favoriser leur réinsertion sociale et d'offrir, à titre d'hébergement permanent, des appartements pour femmes seules, ayant des revenus faibles ou modestes, en vue de favoriser leur réinsertion sociale complète et durable.

Nos valeurs



Nos approches

Haut seuil d'inclusion

Notre organisme est à haut seuil d'inclusion. En d'autres mots, pour accéder à notre hébergement à court terme ou pour avoir un suivi post-hébergement, les femmes n'ont pas besoin de respecter des critères d'admission précis ou de suivre des plans d'intervention particuliers. Elles peuvent recevoir nos services même si elles ont des enjeux de santé mentale non traités ou non diagnostiqués. Aussi, nous admettons toute personne issue de la diversité de genre même si nous faisons référence à nos usagères comme étant des femmes.

Intersectionnalité

Nous travaillons selon le principe de l'intersectionnalité. Nous reconnaissons que des inégalités particulières surgissent lorsque des caractéristiques personnelles liées à l'identité —comme la race, l'identité de genre, l'orientation sexuelle, par exemple— se combinent. Nous adaptons nos interventions en tenant compte des oppressions diverses dont vivent les femmes.

Accueil inconditionnel

Nous intervenons selon le rythme des femmes et nous les acceptons telles qu'elles sont dans le moment présent. Nous renforçons leurs habiletés, leurs compétences et leurs forces. Nos intervenantes adoptent un savoir-être non autoritaire et sans jugement, qui instaure un climat de confiance.

Approche globale

Nous souscrivons à une approche globale en itinérance. Nous considérons que l'itinérance ne peut se restreindre à une question de logements. Pour nous, il est nécessaire pour prévenir et lutter contre l'itinérance des femmes, de considérer l'ensemble des facteurs sociaux qui mènent à l'itinérance. Par exemple, l'accès aux soins de santé, les violences structurelles, institutionnelles et interpersonnelles, le partage de l'espace public, etc.

Nos objectifs 2023

Nous luttons de façon active et continue contre la pauvreté et l'exclusion des femmes en situation d'itinérance ou à risque de l'être. Un de nos objectifs à long terme est de rendre la société plus inclusive et égalitaire pour les femmes.

Pour cela, nous nous donnons les objectifs suivants :

- de participer à l'amélioration des conditions de vie des femmes les plus démunies à Montréal,
- d'assurer une stabilité domiciliaire aux femmes ayant déjà vécu une situation d'itinérance ou à risque d'itinérance,
- d'assurer l'implication de la communauté auprès des femmes en situation d'itinérance dans un contexte de pandémie et de post-pandémie,
- de participer aux stratégies locales et régionales en matière de santé mentale, d'itinérance, de lutte contre la pauvreté et d'accès au logement,
- de participer au développement et au partage des connaissances en matière d'itinérance des femmes.

Nos différents services d'hébergement, nos programmes et nos activités nous permettent de poursuivre ces objectifs au quotidien.

Nos outils de mesure

Pour mesurer l'atteinte de nos objectifs, nous utilisons les indicateurs suivants : le taux de relocalisation favorable, le taux de stabilité domiciliaire, l'assiduité aux rendez-vous et le comité des résidentes.

Pour les 294 femmes pour lesquelles nous connaissons la destination après leur hébergement à court terme, nous pouvons affirmer que nous avons **relocalisé favorablement 59 %** des femmes, en 2023. Ce pourcentage témoigne des efforts fournis par notre équipe d'intervention afin d'améliorer les conditions de vie des femmes.

Pour les 86 femmes suivies au post-hébergement, en 2023, le taux de **stabilité domiciliaire** est de **92 %**. Cette stabilité domiciliaire s'accompagne d'une intégration

sociale et communautaire réelle et concrète. Cela dit, 76 % des femmes participent à une ou plusieurs activités sociales, thérapeutiques, récréatives, sportives, bénévoles et éducatives.

L'assiduité remarquable des femmes du suivi post-hébergement témoigne de leur engagement et de leur persévérance à leur démarche de réinsertion. **Le taux d'assiduité** aux rendez-vous des femmes était de **82 %**, en 2023.

De plus, nous avons mis en place un processus d'évaluation, qui nous permet de sonder nos résidentes de nos studios et de nos appartements. Nous mettons à leur disposition un sondage qui est facilement accessible où elles peuvent nous faire part de leur quotidien dans nos logements. Nous utilisons ces informations pour améliorer nos services envers elles.

Enfin, nous avons un **comité des résidentes** où cinq membres de notre conseil d'administration sont représentants de nos locataires. Chaque année, ils les rencontrent et les représentent lors des réunions du CA. Ces mesures nous les avons implantées afin que chaque femme accueillie reçoive une attention particulière et qu'elles s'impliquent dans leur milieu de vie. C'est une façon de les aider à reprendre le contrôle sur leurs vies et de leur permettre d'établir les conditions nécessaires à leur mieux-être.

59 % Relocalisation favorable

92 % Stabilité domiciliaire

82 % Assiduité aux rendez-vous

Équipe de travail



À la direction :

Mireille Roy, directrice générale

Marie-Josette Julien, directrice de l'hébergement court-terme

Brigitte L'Hérault, directrice du suivi post-hébergement

À l'administration :

Caroline, Anh, Odette, Sara Isabel

Équipe d'intervention, de coordination et d'entretien :

Kim, Anouk, Éloïse, Lina-Anne, Stéphanie, Érika, Nathacha, Audrey, Catherine, Pratima, Annie,

Marie-Ange, Marthe, Raphaële, Christy, Clarisse, Érica, Gabrielle, Kelly, Laurianne, Lucie, Marie-Louise, Maurille, Mélanie, Patricia, Rebecca, Reina, Rougiatou, Valérie, Pascale

LES SERVICES

L'hébergement à court terme

À l'hébergement à court terme, nous offrons 18 chambres individuelles pour un séjour de 6 semaines, au plus, à des femmes seules, sans abri et en grandes difficultés. Nous disposons d'une 19^e chambre pour un séjour de trois jours.

Lorsque les femmes sont à notre refuge d'urgence, elles trouvent un endroit sécuritaire où prendre du répit, un service de trois repas par jour et l'accès à notre comptoir vestimentaire. Elles ont aussi accès à des intervenantes, sur place, 24h par jour, 7 jours par semaine. Nous offrons de l'écoute téléphonique ainsi que du soutien, de l'aide à la relocalisation, du dépannage vestimentaire, du dépannage alimentaire, le service de repas trois fois et des accompagnements au besoin.



L'hébergement transitoire



Notre programme d'hébergement transitoire — que nous appelons à l'interne « les studios » — sert à favoriser la stabilité domiciliaire chez les femmes en situation d'itinérance ou à risque de l'être. Il est sur pied depuis 2007.

Nous logeons 18 femmes dans des studios individuels où elles peuvent y habiter pour une durée de quatre ans, maximum. Ces studios s'adressent à des femmes seules, ayant des revenus faibles ou modestes, qui ont vécu des difficultés les ayant menées à une instabilité résidentielle. Les femmes des studios s'engagent dans un suivi psychosocial hebdomadaire offert par nos intervenantes professionnelles. Aux studios, elles bénéficient de l'accueil, de l'intervention de soutien, le référencement et l'accompagnement, la gestion du climat de l'immeuble, la gestion de conflits, l'organisation communautaire, l'aide à la gestion budgétaire, les activités liées à l'alimentation (repas communautaires et cuisines collectives) ou toutes autres activités pouvant répondre aux besoins spécifiques des femmes hébergées.

L'hébergement permanent



Depuis 2020, nous disposons d'un immeuble de 26 appartements 3 ½ d'environ 650 pi² composés d'une chambre fermée et d'un balcon privé.

Ils sont destinés pour de l'hébergement permanent, qui complète notre continuum résidentiel. Ils s'adressent à des femmes seules, ayant des revenus faibles ou modestes et qui ont vécu des difficultés les ayant menées à une instabilité résidentielle et qui ont des enjeux de santé mentale. Les femmes peuvent y habiter aussi longtemps qu'elles le souhaitent. Les locataires sont accompagnées par notre programme de soutien communautaire en logement social (SCLS) visant à assurer leur bien-être et leur stabilité résidentielle. Le soutien communautaire offert aux locataires des appartements Marguerite consiste en des services de référence, des accompagnements, de l'intervention de soutien psychosocial, de la gestion du climat de l'immeuble, de la gestion de conflits entre locataires, des interventions en situation de crise, de l'organisation communautaire, de l'aide à la gestion budgétaire et des activités liées à l'alimentation, dont les dépannages de nourriture et les repas communautaires.

Le suivi post-hébergement



Les femmes qui ont utilisé un des services d'hébergement de La Maison Marguerite peuvent bénéficier d'un suivi prolongé afin de poursuivre leur cheminement. Ce suivi vise la réinsertion complète et durable des femmes. Le soutien psychosocial est la pierre angulaire de notre suivi post-hébergement. Il permet d'offrir un suivi personnalisé adapté aux besoins des femmes. Le soutien des intervenantes leur permet de préserver leurs acquis, d'éviter certaines situations à risque et de se réapproprier graduellement le contrôle de leurs vies. Des intervenantes professionnelles sont disponibles pour des rencontres de suivi, de l'écoute, du soutien, du

référencement et de l'accompagnement. L'augmentation continue du nombre de femmes ayant recours à ce suivi témoigne de la nécessité et du succès du programme. Chaque année, nous comptons près d'une centaine de femmes qui utilise les services du programme.

L'art-thérapie

Notre programme d'art-thérapie est offert à toutes nos femmes hébergées. Nous l'avons mis en place depuis 2020, dans le cadre de notre programme « L'art de rebâtir sa vie », subventionné par la Fondation canadienne des femmes. Les femmes avec qui nous travaillons sont survivantes de violences graves. Nous constatons que l'itinérance est un symptôme d'un enjeu plus large. Nombreuses sont les femmes qui ont expérimenté des violences —qu'elles soient familiales, conjugales, interpersonnelles ou migratoires, pour donner quelques exemples. Puis, elles sont nombreuses à avoir cumulé ces violences, au cours de leur vie. En conséquence, leur sentiment de sécurité est grandement affecté. L'art-thérapie fait partie de la grande famille des thérapies par les arts créatifs et est un type de thérapie non verbale qui permet de respecter le rythme des femmes sans les envahir. À travers l'art-thérapie, les femmes peuvent tranquillement se réapproprier leur vécu et peuvent l'approprier sans qu'il devienne trop lourd à porter.



PROFIL DES FEMMES EN 2023

Les problématiques principales qui touchent les femmes de tous nos services sont : être survivantes à des violences multiples, avoir un faible revenu, les enjeux de santé physique et les enjeux de santé mentale.

A l'hébergement court terme

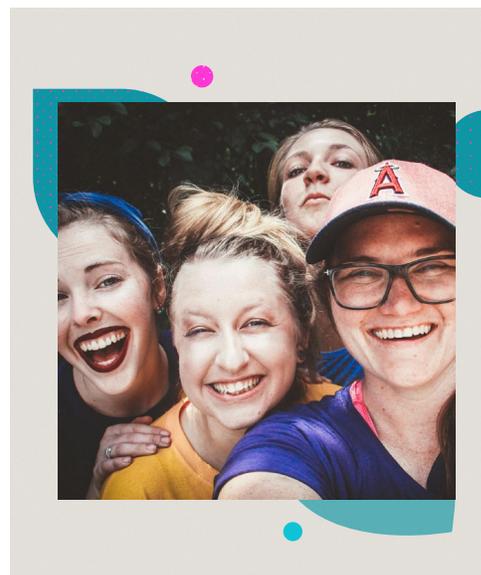
83 %	des femmes hébergées éprouvaient des enjeux psychologiques et/ou physiques
43 %	des femmes vivaient avec des enjeux de santé physique
100 %	font l'expérience de l'itinérance, qu'elle soit chronique, cyclique ou temporaire
33 %	des femmes sont issues de l'immigration
59 %	des femmes quittent vers un endroit sécuritaire après leur séjour à La Maison Marguerite
27 %	des femmes sont âgées entre 18 ans et 40 ans
73 %	des femmes sont âgées entre 41 ans et 80 ans

Au suivi post-hébergement

83 %	des femmes hébergées éprouvaient des enjeux de santé mentale
46 %	des femmes vivaient avec des enjeux de santé physique
92 %	taux de stabilité domiciliaire
22 %	des femmes sont âgées entre 18 ans et 40 ans
76 %	des femmes sont âgées entre 41 ans et 81 ans

Aux appartements

81 %	des femmes hébergées éprouvaient des enjeux de santé mentale
42 %	éprouvaient des enjeux de santé physique
15 %	des femmes étaient âgées entre 18 ans et 40 ans
85 %	des femmes étaient âgées entre 41 ans et 72 ans
57 ans	Moyenne d'âge des femmes



FAITS SAILLANTS EN 2023

L'hébergement à court terme



Les refus par manque de place ont fortement augmenté

Notre hébergement d'urgence demeure notre service le plus sollicité. En 2023, nous avons accueilli 50 femmes de plus dans notre lit d'urgence que l'année précédente. Nous avons admis de nombreuses femmes en nuit d'urgence et les avons transférées à un séjour de 6 semaines, par la suite.

Les femmes hébergées ont aussi augmenté. Cette augmentation représente 51 femmes de plus que l'année

2022. Malheureusement, nous constatons une hausse significative des refus par manque de place par rapport à l'année précédente. Nous notons une augmentation de 33% soit 3405 refus de plus pour l'année 2023. Cette hausse demeure le symptôme d'un problème plus large : la crise du logement.

Difficile de placer les femmes en logement

À cet égard, nous avons reçu une subvention qui nous permet d'accompagner des femmes à se loger sur le marché locatif privé, ce qui leur permettrait de payer leur loyer à 25% du revenu. Nos intervenantes ont mis beaucoup de temps et d'efforts durant l'année pour aider les usagères à se trouver un appartement. Malheureusement, elles se sont confrontées à de nombreuses barrières, dont le manque de logements et le fait que les propriétaires préféreraient louer leurs habitations à un autre profil de locataires. Par conséquent, seulement trois femmes ont pu bénéficier de ce programme.

En d'autres mots, nos femmes vivent souvent de la discrimination dans ce processus. Pourtant, nous offrons l'accompagnement de longue durée qui assure la stabilité domiciliaire aux femmes, et sert de garantie envers le propriétaire. Les intervenantes agissent à titre d'agentes de liaison. Les propriétaires peuvent rester en contact avec elles si besoin.

Le programme femmes issues de l'immigration

Le programme femmes issues de l'immigration est un service d'accompagnement personnalisé qui permet de porter assistance à des femmes issues de l'immigration dans leurs démarches. Les difficultés qu'elles expérimentent découlent de l'intersection de différents systèmes d'oppression, dont le racisme, le classisme, le cisgenrisme, etc. Ce programme est destiné aux femmes issues de 1^{ère}, 2^e et de 3^e génération. Nos travailleuses interviennent en 15 langues différentes.

Nous avons reçu **87 femmes issues de l'immigration**, cette année. Cela représente **34,5%** de plus de femmes issues de l'immigration, par rapport à l'année dernière. Toutes ces femmes vivaient des difficultés importantes liées à divers traumatismes vécus au cours de leur trajectoire migratoire ou au sein de notre société.

En plus de répondre aux besoins de base soit de loger, de nourrir, de vêtir, d'accueillir et de fournir des services psychosociaux, nous offrons des accompagnements externes et des suivis individualisés. Lors de ces suivis, l'intervenante joue un rôle d'agente de liaison en facilitant de nombreuses démarches. Les intervenantes font souvent face à des cas complexes lorsqu'elles travaillent auprès de cette population.



Oghogho âgée d'une trentaine d'années est demandeuse d'asile. Elle a quitté son pays situé en Afrique de l'Ouest pour fuir la violence. D'abord, nos intervenantes effectuent des démarches en vue de la soutenir dans la régularisation de son statut au Canada. Ensuite, elles l'aident à s'inscrire à des cours de francisation et à un cours de préposé aux bénéficiaires, lorsqu'elle reçoit son statut de réfugiée. De plus, elle entreprend des démarches auprès d'une travailleuse sociale afin de traiter les séquelles psychologiques des agressions qu'elle a subies. Oghogho ne s'arrête pas là, comme elle tient à s'incorporer dans sa nouvelle terre d'accueil, elle soumet sa candidature pour devenir bénévole dans une banque alimentaire. Lorsque sa candidature est retenue, elle encourage d'autres femmes issues de l'immigration à s'impliquer dans leur communauté de cette façon-là. À son départ de La Maison Marguerite, Oghogho est équipée de nombreux outils et de références, qui lui permettront de poursuivre son intégration.

Accompagnatrice et animatrice à la vie communautaire

100 femmes accompagnées (+71)
192 heures d'accompagnement (+102)
146 le nombre de rencontres suivi (+109)
104 heures de suivi (+63)

La Fondation Antoine Turmel, nous a permis, encore cette année, de mettre à disposition des usagères une accompagnatrice et animatrice à la vie communautaire.

En complémentarité à nos services réguliers et pour répondre aux besoins exprimés par une partie de notre population, nous accompagnons les femmes en difficultés dans leurs démarches. De plus, nous organisons un ensemble d'activités adaptées à leurs besoins en vue de contrer l'isolement auquel elles font face et de ce fait favoriser leur autonomisation.

Nous avons accompagné **100 femmes** dans leurs démarches externes. Ces accompagnements ont totalisé **192 heures d'accompagnement**. Ils ont eu lieu à différents endroits comme le CLSC ou le tribunal administratif du logement. La présence rassurante de l'intervenante a permis à ces femmes d'aller au bout de leurs démarches. Notre accompagnatrice a effectué **146 rencontres de suivi** pour un total de **104 heures**.

Les activités de groupe ont proliféré dans une optique de briser l'isolement et d'animer la vie communautaire.

L'accompagnatrice a créé et animé des activités de groupe régulières dans le but de briser l'isolement et d'animer la vie communautaire des femmes.

Une de ces activités eut lieu lors de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars, les usagères ont pris part à une activité de réflexion sur la sororité.

Elles se sont ensuite jointes à la coalition des femmes de La Petite-Patrie pour participer à une grande manifestation organisée sous le thème « Grève des femmes : Femmes, Vie, Liberté, Résistances féministes ».

L'hébergement transitoire

18 résidentes dans des studios individuels pour un maximum de quatre ans
10 activités jardinage
14 ateliers de cuisine collective



Les personnes sélectionnées pour habiter un de nos studios bénéficient du programme de supplément au loyer et bénéficient du programme de soutien communautaire en logement social (SCLS). Les femmes ont des suivis psychosociaux hebdomadaires et ont accès à des activités variées. Les suivis psychosociaux offrent aux usagères beaucoup de soutien afin de favoriser leur réinsertion sociale. Ces suivis serrés leur assurent une plus grande stabilité résidentielle. C'est grâce au SCLS que nous pouvons assurer le continuum de nos services.

Par ailleurs, nos intervenantes ont organisé des activités de cuisine collective et de jardinage. Les femmes apprécient fortement les ateliers de cuisine collective. Puis, elles ont participé à une dizaine d'activités de jardinage, depuis l'été 2023.

Aussi, nous constatons que la démographie de la population de nos studios a changé. Cette année, le nombre de jeunes femmes âgées de 18 à 30 ans a augmenté. En effet, elles représentent 39% des résidentes des studios, alors qu'en 2022 elles représentaient 22%. Ce changement démographique crée de nouveaux besoins et de nouvelles démarches. Notre équipe de suivi post-hébergement a fait plus de démarches liées aux études, au travail ou à l'immigration. De plus, 35% des résidentes sont issues de l'immigration comparativement à 17% en 2022, ce qui complexifie les démarches. D'ailleurs elles ont dû se former pour mieux répondre à leurs besoins, surtout en ce qui concerne les démarches d'immigration

L'hébergement permanent



Notre communauté inclut majoritairement des femmes seules âgées à risque d'être en situation d'itinérance et aux prises avec des problèmes de santé mentale. En effet, 78% des femmes hébergées ont 51 ans et plus.

Or, bien que la majorité de nos locataires soient âgées, nous accueillons de jeunes locataires, également : 4% des femmes participant au programme d'appartements permanents sont âgées entre 18 ans et 30 ans.

La majorité des locataires ont vécu des traumatismes importants et ont de nombreux problèmes, qui en découlent. La nature des problématiques de ces femmes inclut : problèmes de santé physique, de santé mentale et de toutes sortes de violence. De plus, 54% de ces femmes font l'expérience de plusieurs de ces problématiques.

Cependant, notre plus grande proportion de femmes est aux prises avec des problèmes de santé mentale. Plusieurs d'entre elles —soit 81%— vivaient avec un problème de santé mentale, en 2023.

Un de nos piliers, à l'hébergement permanent, pour soutenir les femmes dans leur processus d'intégration sociale et communautaire est le soutien communautaire en logement social. Pour cela, nous encourageons les femmes à prendre part à des activités. De manière spécifique, nous avons offert **43 cafés-rencontres**, **6 activités** sportives dont **3 séances de ZUMBA** et **3 sorties du club de marche**.

Nos intervenantes ont organisé **5 activités culturelles** dont **2 sorties au musée** et **3 rencontres du club de lecture**, en 2023.

« Habiter un logement social est merveilleux! En plus de ne payer vraiment pas cher, d'avoir un service 5 étoiles de la part de nos intervenantes, nous avons des activités dans notre salle communautaire qui nous permettent de tisser des liens avec nos voisines. Je me considère vraiment chanceuse. Merci!!!»

*Une résidente des appartements
Marguerite*

Le suivi post-hébergement



En 2023, nous avons rejoint **246 femmes** par notre suivi et en avons suivi **86**. Nous avons effectué **1644 interventions individuelles** afin d'accueillir les états mentaux et émotionnels des usagères et ainsi leur offrir le soutien dont elles ont besoin afin de se maintenir en logement. Plusieurs femmes se sont confrontées à des problèmes d'accumulation, à des ennuis judiciaires ou à des enjeux d'immigration. Par ailleurs, certaines d'entre elles ont été victimes d'actes criminels.

De plus, la présence des intervenantes sur le milieu de vie des résidentes a permis en 2023 d'offrir **2489 interventions ponctuelles**. Les interventions ponctuelles permettent de gérer des situations de crise et de prévenir des conflits entre résidentes.

Enfin, nous leur avons octroyé **78 séances thérapeutiques** avec une psychothérapeute. L'assiduité des usagères aux rendez-vous se maintient et elle représente **82%**.

Art-thérapie

Cette année, notre art-thérapeute a poursuivi les séances d'art-thérapie hebdomadaires ouvertes à toutes. Les femmes ont eu accès à **209 séances thérapeutiques**, dont **164** était des **séances individuelles** et **45** étaient des **séances à groupe** ouvert, qui ont eu lieu à nos deux points de services.

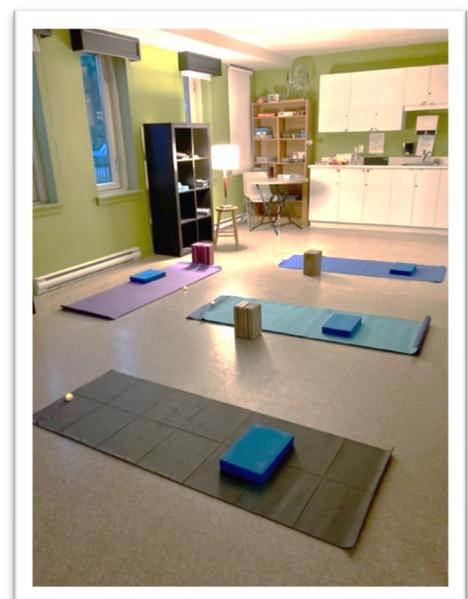
De plus, nous avons instauré, dans le cadre de l'art-thérapie, la « **journée bien-être** », qui a lieu une fois par mois. Les femmes de tous nos services s'adonnent la même journée à des activités d'art-thérapie, de Zumba, de yoga et elles en profitent pour partager le repas du souper ensemble.

Bref, nous avons fourni **168 accompagnements** auprès d'instances publiques ou à d'autres fins. Notre équipe accompagne les femmes selon leurs besoins. Par exemple, certaines femmes ont besoin d'accompagnements pour aller chercher leurs médicaments à la pharmacie. Si elles n'avaient pas cet accompagnement, elles n'iraient pas les chercher. Le but est d'encourager la femme à aller au bout de ses démarches afin de favoriser son autonomisation. Les accompagnements permettent de faire une différence concrète dans la vie des femmes.

« Durant mon processus de guérison, j'ai été traitée avec dignité et respect... cela a eu beaucoup d'importance pour moi ».

« At the point where I was in my healing, I was treated with dignity and respect... and that meant a lot ».

Témoignage d'une usagère



BÉNÉVOLAT

L'implication de la communauté – contrer l'isolement social

Les nombreuses activités de notre maison d'hébergement sont menées en collaboration avec le programme de bénévolat. Toutes les animations organisées veillent à bâtir des communautés et à briser l'isolement de nos résidentes. Les usagères qui participent à ces activités proviennent principalement de l'hébergement à court terme et transitoire. En effet, les deux programmes sont situés dans le même bâtiment. De plus, elles nous permettent d'assurer l'implication de la communauté auprès des femmes en situation d'itinérance dans un contexte de post-pandémie.

À l'aide de ces initiatives, nous faisons interagir les usagères avec différents groupes. Par conséquent, nous favorisons leur sentiment d'appartenance à une communauté et favorisons l'accès à un espace de socialisation qui permet la création de liens. Nos usagères sont souvent plongées en mode survie et de leur assurer un espace où se ressourcer fait une différence dans leurs vies.

À l'aide de groupes bénévoles et de membres de la communauté, nous avons organisé des séances de yoga, des cours de danse et des BBQs festifs.

Il y a des bénévoles, qui ont offert du temps et à la fin de l'année, de nombreux bénévoles ont organisé le dîner de Noël des résidentes, qui a lieu annuellement.



À l'aide de nos employées engagées et de partenaires issus de divers milieux —tout aussi engagés—, nous avons uni des forces pour créer une fête de Noël mémorable.

Cette année, la fête de Noël des résidentes a réuni employées, politiciens, membres du conseil d'administration, entreprises et usagères.

La magie de Noël s'est manifestée allègrement lors de cette fête annuelle, où près d'une centaine de femmes ont partagé des instants inoubliables avec des jeux, de la danse, des cadeaux et un dîner somptueux préparé avec amour.

Les représentants politiques, tant au niveau municipal que provincial, ont pris place autour de la table du dîner, créant un moment de partage unique.

Impact du bénévolat et des donations sur la vie de nos usagères

Certaines activités de la Maison Marguerite ne pourraient simplement pas exister sans l'implication de nombreux partenaires. Cette année, les bénévoles —excluant les bénévoles actifs à notre conseil d'administration— ont fourni 3966 heures d'engagement auprès de nos résidentes. Nous avons reçu 24 bénévoles qui se sont impliqués dans des activités récurrentes pour un total de 1474 heures. Puis, nous avons eu des groupes de bénévoles —des groupes corporatifs— qui se sont impliqués de façon périodique pour un total de 2492 heures.



Cette année, des étudiants de l'**École Nationale du meuble et de l'ébénisterie à Montréal** nous ont aidés à rénover la cuisine de l'hébergement à court terme. Ils ont construit de nouvelles armoires et de nouveaux cabinets et sont venus les installer. Ils nous ont fourni les ressources matérielles et humaines nécessaires pour mener ce projet à terme.



NOTRE ENGAGEMENT ET NOTRE PRÉSENCE DANS LA COMMUNAUTÉ

Afin de participer aux stratégies locales et régionales concernant les enjeux qui touchent nos usagères et d'assurer l'essentiel aux femmes que nous accompagnons, briser leur isolement social et bâtir des milieux de vie dynamiques pour elles, La Maison Marguerite travaille en collaboration étroite avec les services de santé, les services sociaux, les institutions d'enseignement et plus de 200 ressources communautaires.

Nos différentes équipes se sont impliquées dans leur communauté en faisant partie à de nombreuses tables de concertations et de partenariats; en prenant part à des formations, à des comités de travail et en s'impliquant dans un processus de partage des connaissances.

Concertations

- *Carrefour Échange Petite-Patrie*
- *Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM)* : notre directrice générale est administratrice du CA
- *Carrefour d'échange clinique en itinérance du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal*
- *Réseau local de services en santé mentale du Cœur-de-l'Île*
- *Table de concertation en itinérance de Rosemont-La-Petite-Patrie*
- *Table de concertation en santé mentale du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal*
- *Table de concertation en violence conjugale de Montréal-Centre*
- *Comité de pratique de la Fondation canadienne des femmes*
- *Regroupement des Tables de Concertation de La Petite-Patrie (RTCPP)*
 - *Comité Lève-tôt*
 - *La Table en alimentation*
- *La Fédération des OSBL d'habitation de Montréal (FOHM)*
- *Comité logement Rosemont*
- *Table des Groupes de femmes de Montréal (TGFM)*
- *Centre des Femmes de Convictions de Montréal (CFCM)* : Notre directrice à l'hébergement à court terme s'est concertée avec la directrice du CFCM afin de partager de l'information sur les enjeux vécus sur le terrain et par les usagères des services.

Partenariats

Nous avons également créé de nouveaux partenariats et avons poursuivi d'anciennes collaborations.

- *Brin d'Elles*

Notre directrice générale est membre du CA de l'organisme *Brin d'Elles*. De plus, des usagères externes—au nombre de 5— de notre suivi post-hébergement, habitent des logements de *Brin d'Elles*.

- *Projet lotus*

Depuis 2021, la directrice du suivi post-hébergement participe au projet LOTUS. Il s'agit d'un processus de consultations sur les différents types d'intervention utilisées auprès des femmes en difficulté en contexte de suivi post-hébergement. Dans les services de longue durée, les usagères se confrontent à des changements répétés d'intervenantes, car l'intervenante sera différente selon le type d'hébergement où elle travaille, que ce soit à l'hébergement transitoire, à l'hébergement permanent, au suivi post-hébergement ou au suivi externe. Le service post-hébergement de notre équipe se distingue de cette façon de faire dans la mesure où les intervenantes ne sont pas liées à un lieu d'hébergement ou au suivi post-hébergement, mais plutôt à l'usagère qu'elles suivent. De cette façon, les usagères peuvent garder la même intervenante et maintenir le lien qui permet une meilleure continuité dans les démarches. À travers nos années d'expérience, nous observons une rupture du lien lorsque les femmes changent d'intervenante. De plus, il est difficile à rebâtir lorsqu'une nouvelle intervenante arrive.

En 2023, ce projet devait prendre fin, mais notre directrice du SPH s'implique désormais au comité exécutif.

- *Partenariat pour la prévention et la lutte à l'itinérance des femmes (PPLIF)*

Nous avons poursuivi ce projet de recherche, qui vise à documenter la réalité des femmes en situation d'itinérance. Le projet nous permet de nuancer l'expérience de ces femmes afin de proposer des solutions adéquates qui répondent aux besoins de celles-ci. Pour y arriver, nous utilisons l'analyse différenciée des sexes (ADS+)¹ qui prend en compte le concept d'intersectionnalité. Un des objectifs du PPLIF est de porter la voix des femmes au niveau politique afin d'encourager le développement de nouvelles politiques sociales en itinérance. Nous dirigeons ce projet conjointement à l'Auberge Madeleine, aux Maisons de l'Ancre, à Maison Passages et la à Rue des Femmes.

- *Info-femmes*
- *Femmes du monde, Côte-des-Neiges*
- *Le Transit*
- *Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM)*

¹ L'ADS+ est un outil de gouvernance qui permet de poser un regard distinct sur les réalités complexes et les expériences des Montréalaises dans le but d'atteindre une égalité de fait. L'égalité de fait est une notion qui consiste à offrir aux personnes de diverses origines et conditions des possibilités égales leur permettant d'exercer pleinement leurs droits, d'exploiter leur potentiel ainsi que de contribuer à l'évolution politique, économique, sociale et culturelle. Source tirée du document : Ville de Montréal, ADS+ 101 : Ensemble nous formons toutes et tous la diversité, 2020, p. 3.

Partage et transfert des connaissances

Afin de nous maintenir à jour sur les enjeux liés à l'itinérance des femmes, nous avons participé à de multiples formations. De plus, nous avons offert un espace d'apprentissage à des stagiaires inscrites aux DEC de techniques d'intervention en délinquance, de travail social et d'éducation spécialisée. Nous avons également participé à des activités de sensibilisation.

Formation continue

La Maison Marguerite croit que la formation continue est essentielle à la réalisation de sa mission parce que la réalité des usagères est multiple et que leurs problématiques et vécus sont complexes. Alors, nous misons sur l'encadrement et la formation de l'équipe d'intervention.

- En 2023, nous avons doublé le nombre de formations. Notre équipe a participé à 30 formations, pour un total de 395 heures. Nous nommerons quelques exemples :
- Formation de 3 jours sur les crises suicidaires donnée par le Centre de prévention suicide Montréal,
- La réalité des Trans et les non-binaires par la Coalition LGBT+,
- L'intervention en situation de crise par le Centre de crise Le Transit,
- Secourisme en milieu de travail par la CNESST,
- Développer et diffuser des analyses féministes et l'écriture inclusive de la TGMF.

L'équipe du suivi post-hébergement a eu des réunions hebdomadaires – d'un total de 141 heures – qui ont permis des échanges cliniques. De plus, l'équipe a reçu de la supervision clinique (18 heures) par l'organisme Option. Du côté de l'équipe de l'hébergement à court terme, les intervenantes ont participé à 63 heures de réunions cliniques d'équipe en plus des changements de quart, qui ont à tous les jours.

Accueil de stagiaires

En 2023, à l'hébergement court terme, nous avons accueilli deux étudiantes en techniques d'intervention en délinquance pour un total de 510 heures et une étudiante en techniques d'éducation spécialisée pour un total de 465 heures. De plus, une stagiaire en techniques de travail social a fait un stage à nos hébergements transitoires et permanents pour un total de 195 heures.

Sensibilisation et visibilité

Présentations

Notre coordonnatrice des bénévoles a fait différentes présentations dans des écoles primaires et secondaires, dont le Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie. Elle a aussi fait des témoignages pour Centraide et des entreprises.

Balado

En février 2023, nous avons amorcé la production du balado La Maison Marguerite et la voix des femmes. Ce projet est né d'une collaboration avec trois bachelières en action culturelle —Diana, Marie et Shanice. Elles nous ont contactés dans le cadre d'un de leurs cours universitaires et elles nous ont proposé ce projet avec enthousiasme.

Dans notre balado, nous sensibilisons la population sur le vécu des femmes que nous accompagnons et sur le travail d'intervention à La Maison Marguerite. Nous discutons d'art-thérapie, d'accueil inconditionnel et de bénévolat!

Les témoignages de femmes qui ont généreusement partagé leurs histoires s'y trouvent. Ce balado a **rejoint 1564 personnes**.



Au-delà des chiffres

Notre équipe a participé au lancement de la revue du RAPSIM « Au-delà des chiffres ». Cette revue met l'accent sur les différents visages que peut prendre l'itinérance. Notre conseillère clinique, Raphaële, a contribué à cette revue avec un texte sur la réalité des femmes vieillissantes et en situation d'itinérance.

Bulletins et infolettres

Nous avons publié trois infolettres et un bulletin dans le but de faire connaître la problématique des femmes en situation d'itinérance et les faits saillants de notre organisme. Ces bulletins ont été acheminés à **plus de 2000 personnes** de la communauté.

Les manifestations et campagnes

Toute notre équipe s'est impliquée dans différentes manifestations, dont la manifestation pour la justice sociale et climatique. Notre équipe s'est aussi impliquée dans le comité organisateur de la nuit des sans-abris 2023.



GOUVERNANCE

Nos membres du conseil d'administration (CA) tous impliqués à titre de membres de la communauté, ont tenu un total de 11 réunions durant l'année alors que la personne morale « La Maison Marguerite de Montréal Inc. » a tenu une assemblée générale de ses membres le 29 mars 2023. À cette assemblée générale, 9 membres du CA étaient présents ainsi que 1 membre honoraire.

Aussi, des membres du CA se sont impliqués sur des comités spéciaux dans le but de réaliser les objectifs de l'organisme. Au 31 décembre 2023, La Maison Marguerite compte 18 membres (12 membres du CA et 6 membres honoraires).

La Maison Marguerite se veut un lieu de partage, d'appartenance et d'inclusion sociale réunissant des gens issus de tous les horizons dont le but commun est de réaliser sa mission.

Afin de nous assurer que nos usagères soient toujours entendues, un tiers des membres du CA sont mandatés pour représenter celles qui occupent nos studios et nos appartements permanents. Amélie Grimard, Harmony Khodamorad, Micheline Pilon, Anne-Ophélie Robillard et Julie Trudel composent le comité des représentants des résidentes. Elles ont sondé les résidentes dans le but de recenser leurs commentaires. À chacune des réunions du CA, ces personnes se sont assurées que les besoins exprimés par les femmes hébergées soient considérés. Les autres comités de travail au sein du CA sont : le comité gouvernance et ressources humaines, le comité placement et financement et le comité immeuble.

Conseil d'administration



Présidente
Annie Deraiche, Ingénieure



Vice-Président
Simone Soldati, ing., Chef de projets
Hydro-Québec



Trésorière
Lise Groleau, CPA, CGA
Directrice des finances
Sutton Ltée

Administratrices



Jessica Caruso
Directrice marketing
TMX



Katerina Chellas
Directrice principale,
Risque d'entreprise
Investissements PSP



Nathalie Fortier
Consultante en gestion et
Ressources humaines



Amélie Grimard
Vice-présidente principale,
Tarification actuarielle et
Sélection des risques
Optimum



Radosveta Ilieva
Conseil stratégique Gouvernance,
Gestion des risques, Conformité



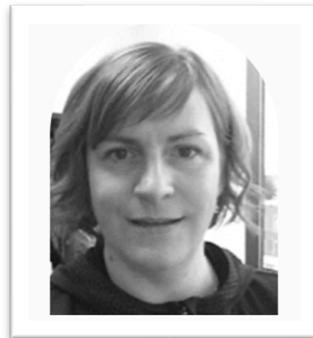
Harmony Khodamorad
Chef de projet
Hydro-Québec



Micheline Pilon
Consultante en communications et
Marketing



Anne-Ophélie Robillard
Coordinatrice ASRSQ (Association
des services de
Réhabilitation sociale du Québec)



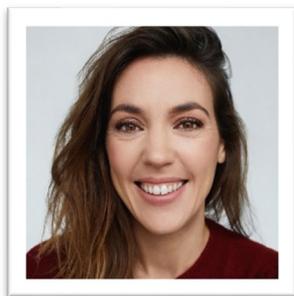
Julie Trudel
Programme personnes en perte
d'autonomie
CSSS Lucille-Teasdale

NOTRE PORTE-PAROLE



Durant plus de 20 ans, **Danièle Lorain**, comédienne et artiste connue autant au cinéma, au théâtre qu'à la télévision s'est entièrement engagée à soutenir nos efforts auprès des femmes en situation d'itinérance et à mieux faire connaître La Maison Marguerite.

Elle passe le flambeau à **Marie-Claude Guérin**, une artiste versatile issue du milieu de la danse. Elle étudie le théâtre et devient comédienne au début des années 2000. Nous lui souhaitons la bienvenue!

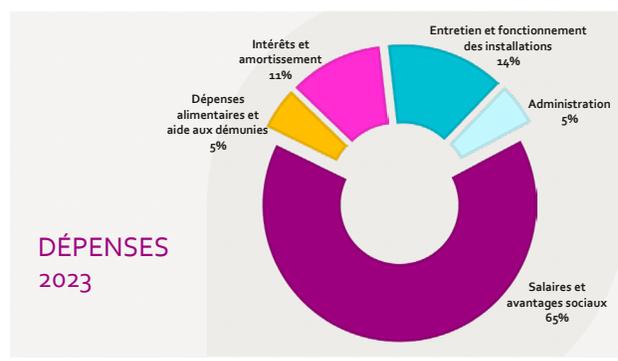
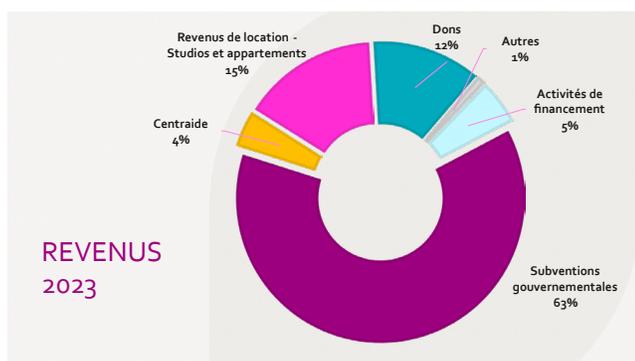


FINANCEMENT

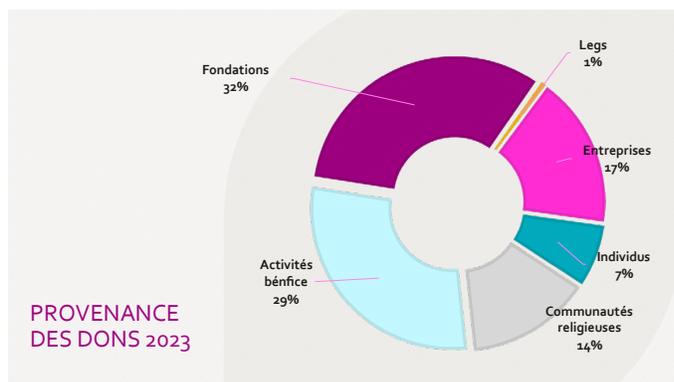
Notre budget 3 millions \$

Nous bénéficions de subventions du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal pour notre hébergement à court terme et pour le soutien communautaire en logement social en hébergement long terme et permanent. Le programme AccèsLogis de la SHQ finance les loyers de nos studios et de nos appartements. Centraide est également un de nos partenaires de longue date.

Cependant, nous devons nous en remettre aux dons des fondations, des entreprises, des communautés religieuses et des individus ainsi qu'aux activités de financement pour combler le manque à gagner. Les fondations J.A. DeSève, Antoine Turmel ainsi que l'entreprise Optimum font partie de nos partenaires importants. Enfin, notre tournoi de golf annuel est notre principale activité de financement.



Les dons et activités de financement représentent 17 % des revenus



Tournoi de golf



Notre tournoi-bénéfice de golf annuel est notre plus grande activité d'autofinancement

Le 21 août 2023, nous avons organisé et animé la 19e édition du tournoi-bénéfice de golf au Club de Golf Kanawaki. Nous avons récolté l'importante somme de 100 000\$!



Ce tournoi annuel au profit de La Maison Marguerite est essentiel au financement de nos services auprès des femmes en situation d'itinérance. Bien que nous recevions des subventions gouvernementales pour financer nos services et activités, pas moins de 17 % de nos revenus proviennent de dons et d'activités d'autofinancement. Ainsi, notre tournoi-bénéfice de golf annuel représente notre activité d'autofinancement la plus importante.

Cette activité n'aurait pas été possible sans l'aide de nos coprésidents : **Sophie Leblanc** cheffe de l'investissement à l'Université McGill et **Jean-François Pépin**, chef des placements BIMCOR. En effet, ils ont mobilisé leurs réseaux professionnels respectifs afin de réunir une centaine de personnes. L'argent récolté durant ce tournoi sert à bonifier notre mission globale qui est de loger, de nourrir et d'aider par tous les moyens possibles les femmes seules de 18 ans et plus, sans abris, sans argent et en difficulté.

MOT DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Mon implication en tant que bénévole à La Maison Marguerite a débuté il y a de nombreuses années, lors de la Fête de Noël des résidentes. À chaque année, je participais à l'organisation et au service du repas. Mon engagement dure depuis 10 ans déjà. En 2022, je suis devenue administratrice du Conseil d'Administration et depuis 2023, je le préside. Étant nouvellement à la retraite, je souhaite mettre à profit mes compétences, acquises au long de toute une carrière, à la cause des femmes en situation d'itinérance ou à risque de l'être, car c'est une cause qui rejoint mes valeurs profondes.

À l'heure actuelle, La Maison Marguerite est en bonne santé financière, mais nous devons poursuivre nos efforts afin de consolider plusieurs services de grande importance notamment le Programme femmes issues de l'immigration et le programme d'art-thérapie. Pour cela, des comités de travail guideront la direction et l'équipe de gestion dans leur planification stratégique, qui aura lieu en 2024.

Puis, nous accompagnerons La Maison Marguerite dans ses travaux de rénovations majeures. Les différents comités de travail aideront la direction à les mener.

Je tiens à remercier nos bailleurs de fonds, nos fondations, nos entreprises et nos donateurs et donatrices, qui nous supportent dans nos efforts d'aide envers les femmes les plus démunies. Tous nos efforts ne seraient pas possibles sans votre immense support! Je souligne particulièrement l'engagement de Centraide, du CIUSSS du Centre-Sud-de-L'Île-de-Montréal (CCSMTL), de l'Office municipal d'habitation de Montréal et du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).



**la maison
marguerite**

La Maison Marguerite de Montréal Inc.

BP Iberville. CP 22117.

Montréal (Québec) H1Y 3K8

Numéro d'organisme de charité : 89025 4246 RR0001

Hébergement : 514 932-2250

Post-hébergement : 514 932-8872 poste 106

Bénévolat : 514 932-8872 poste 104

Administration : 514 932-8872 poste 103

WWW.MAISONMARGUERITE.COM



MAISONMARGUERITE



MAISONMARGUERIT



MAISONMARGUERITE



@MAISONMARGUERITE.MTL